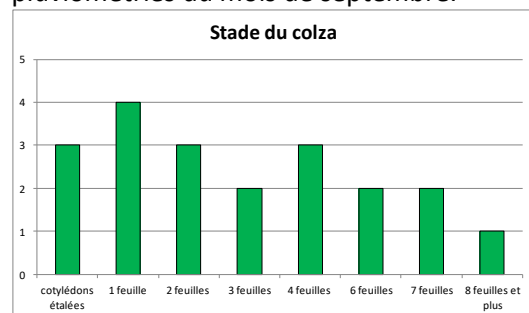


## COLZA

Le réseau se met en place et les observations portent sur 20 parcelles.

### Stades du colza

Avec l'augmentation du nombre de parcelles suivies, on obtient aujourd'hui une image plus réaliste de l'état des cultures avec la moitié des parcelles qui ont encore moins de 3 feuilles. Cette répartition est liée à la variabilité spatiale des pluviométries du mois de septembre.



### Ravageurs

#### Altises

La présence des altises augmente encore cette semaine avec la moitié des pièges positifs et une moyenne de 5 altises par piège. 13 parcelles présentent des dégâts sur feuilles avec une moyenne de surface foliaire disparue de 45 %. Sur certaines parcelles, les feuilles peuvent être consommées jusqu'à 90 %. Les altises affaiblissent les jeunes plantules et ralentissent leur croissance. *Plus les parcelles ont levé tardivement, plus il est essentiel d'assurer une bonne croissance. On retiendra donc un seuil de nuisibilité de 3 plantes/10 avec morsures. Dans ces situations, le risque est élevé.*



*Dégâts d'altises et de limaces sur un colza à deux feuilles semé tardivement*

### Limaces

Les dégâts liés aux limaces restent faibles. La surveillance doit toutefois être maintenue voire renforcée sur les parcelles les moins avancées et dans les situations les plus à risque (travail simplifié avec résidus par exemple).

### Pucerons

Les pucerons verts du pêcher sont observés dans 10 parcelles avec des infestations variables de 5 % des pieds à 100 % des pieds.

*Les conditions météorologiques restent favorables aux pucerons et le risque est toujours présent cette semaine pour les colzas qui n'ont pas encore atteint 6 feuilles. Le seuil de nuisibilité est fixé à 20 % des plantes porteuses avant 6 feuilles. Au-delà de 6 feuilles, le risque disparaît.*

### Tenthredes

Même si certaines cuvettes piègent encore des adultes, les dégâts de larve ne s'intensifient pas. Le risque lié aux larves de tenthredes reste faible.

COLZA

Stade

Ravageurs

MAÏS

Gestion de la pyrale

# MAÏS

## **Gestion de la pyrale : penser au broyage des cannes de maïs rapidement après la récolte**

Les récoltes de maïs ont débuté timidement. Nos premiers comptages de larves en parcelles non traitées indiquent que les infestations sont relativement faibles sur l'ensemble de la région. Malgré tout, rappelons qu'un broyage rapide après récolte, et le plus généralisé possible sur un secteur, permet de réduire les populations larvaires de pyrale jusqu'à 70 %.

Par ailleurs, un broyage fin permettra également de faciliter la dégradation des résidus de maïs, favorisant leur décomposition et réduisant les sources d'inoculum de fusarioses sur blé et maïs, mais également les maladies du feuillage en maïs (helminthosporiose, kabatiellose...).

L'idéal est donc un broyage le plus fin et le plus bas possible. Le simple broyage sous les becs de la moissonneuse peut être une solution intéressante et peu coûteuse, mais elle ne permettra pas une efficacité maximale sur les larves de pyrales. Un passage avec un broyeur spécifique permettra d'optimiser cette efficacité.

*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*